

Zeitschrift: Bulletin de la Société pédagogique genevoise
Herausgeber: Société pédagogique genevoise
Band: - (1913-1914)
Heft: 3

Artikel: Avis
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243305>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

Sommaire du N° 3.

Die Schülerjahre, par M^{lle} E. Willy. — Discussion. — *Livres nouveaux* :
1° Le chemin de fer des Alpes bernoises, par Ed. Platzhoff-Lejeune.
2° Littérature criminelle, par L. Cellérier. — *Assemblée générale du*
22 mai 1913. — **Convocation pour le jeudi 4 décembre 1913, à**
2 h. 1/2, Salle de la Taconnerie.

AVIS

Mesdames et Messieurs les Sociétaires sont informés que Monsieur le Président tient à leur disposition des tickets pour les représentations ordinaires du théâtre de « *La Comédie* » donnant droit à une réduction de 20 % sur le prix de toutes les places.

Die Schülerjahre.

par M^{lle} E. Willy.

Mesdames et Messieurs,
Chers Collègues,

Lorsqu'il me fut donné de parcourir pour la première fois l'ouvrage dont je désire vous offrir aujourd'hui un léger aperçu, je ne soupçonnais guère toutes les richesses qu'il renfermait. Mais, plus je l'ai lu, plus j'ai désiré le relire et m'y suis attachée comme à un ami, car il soulève, on peut le dire, tous les problèmes de l'éducation.

L'impression qui se dégage de cette lecture n'est pas ce qu'on pourrait attendre de l'évocation d'un temps qu'on est convenu d'appeler le plus beau temps de la vie : cette impression est déprimante, angoissante même, et s'il fallait un sous-titre à l'ouvrage on pourrait dire : *Schülerjahre* ou le *Drame de l'Enfance*.